

Regards croisés sur l'orientation

MOTS-CLÉS : ÉCOLE •
ENTREPRISE

Directeurs d'école, enseignants et patrons soulignent la qualité de l'offre en matière d'orientation scolaire et professionnelle et même les principaux concernés, à savoir les adolescents, sont modérément critiques. Reste que, malgré les efforts déployés, certains élèves peinent à décrocher un apprentissage, que des places restent vacantes et que des jeunes sont tout de même désorientés. Il doit donc être possible de rapprocher un peu plus l'école de l'entreprise, via l'orientation, sans empiétement de territoire. Au fil des interviews dans le cadre de cette rubrique, les jeunes disent, presque à l'unisson, combien ils auraient apprécié que des étudiants et des apprentis viennent au CO parler de leur réalité concrète, et servent ainsi de relais. Et du côté des adultes, quelles sont les pistes? En voici trois qui invitent à la réflexion.

Suggestion de Philippe Terrettaz, directeur du CO de Leytron

«Au CO de Leytron, nous avons la chance d'avoir une bonne conseillère en orientation et globalement je trouve que c'est un domaine qui a nettement progressé. Par contre, je suis d'avis que l'on pourrait faire mieux au niveau de la manière dont on propose les choses. Par exemple, pour le Salon Your Challenge, je trouverais bien d'avoir un espace pour mettre en avant les métiers rares, pas seulement en fonction de ce qui est atypique pour les filles ou les garçons, un autre dédié aux

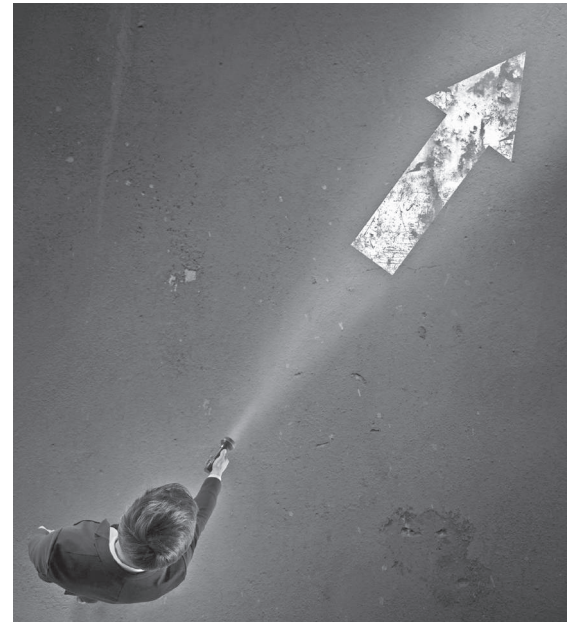
professions qui peinent à recruter, un autre encore qui présenterait les métiers spécifiquement liés à l'économie valaisanne, etc. Les entreprises qui ont de la difficulté à trouver des jeunes devraient être davantage proactives et s'approcher des écoles.»

Suggestion d'Esther Darioli, enseignante en classe de préapprentissage à Martigny

«Le travail de l'orientation, et tout particulièrement celui des conseillers en orientation, est de qualité. Cependant, avec la hausse des exigences, la porte d'entrée pour les élèves en difficulté tend à se rétrécir, même si fort heureusement il y a toujours des patrons qui ont des coups de cœur pour les jeunes motivés. J'ai l'impression qu'il serait judicieux de renforcer la communication entre la scolarité obligatoire, l'orientation, les entreprises et les écoles du secondaire II, tout particulièrement les filières professionnelles. Nombre d'enseignants ne sont pas conscients de la réalité que vivent les patrons et vice-versa et peut-être qu'il faudrait prévoir des espaces et des occasions de rencontres entre ces deux univers.»

Suggestion de Kilian Lötscher, responsable de la formation continue à l'AVE (Association valaisanne des entrepreneurs)

«Beaucoup de choses sont mises en place par l'Etat en matière d'orientation, dont tout particulièrement le Salon Your Challenge, et nous profitons de ces manifestations pour nous présenter, pour autant que les élèves soient bien préparés en classe et viennent



Des pistes pour l'amélioration de l'orientation

avec des questions. Nos professions souffrent surtout d'un déficit d'image. Et peut-être que ce serait bien que les enseignants puissent suivre des formations continues, de façon à découvrir l'évolution des professions. Par ailleurs, afin que les jeunes s'intègrent plus facilement dans le monde du travail, il serait important qu'ils aient de bonnes connaissances de base dans la langue de scolarisation et en calcul, car il faut pouvoir construire sur des fondations solides. L'école devrait par ailleurs réinstaurer la ponctualité et le souci du soin à apporter aux documents à rendre.»

Propos recueillis par Nadia Revaz •

L'intégration/inclusion scolaire: le point de vue des entrepreneurs
PDF sur le site de Résonances